

les voisins dont les informations réglées sur mes recommandations me permettaient de suivre l'état de la tumeur. Le malade ne manqua pas de calmants (opium, morphine, Jusquiame) que je donnai alternativement pour prévenir la tolérance. Convaincu depuis quelques jours que la suppuration s'établissait, j'avais fait remplacer les applications froides par les émollients ; et le 15 de Mai on m'apprit que la *matière* sortait un *petit brin*, par un *petit trou* en dehors et en haut du genou. Je demandai à voir le patient ; mais sur ces entrefaites passa un maréchal (un coupeur de chevaux, en tournée) qui prescrivit avec la plus grande assurance des douches *d'eau courante du mois de Mai* ; un congrès de compères et de commères jugea hardiment que *ça ne ferait pas de mal au malade*. Mais le 20, on vint me chercher en disant que le malade *rempirait*, qu'il affaiblissait et que son enflure montait et descendait. En effet, le membre affecté présentait en dehors une tuméfaction extraordinaire, à partir du mollet au grand trochanter, avec fluctuation évidente, sans le secours du toucher ; la peau présentant une dizaine de points livides et prêts à donner issue à la matière. Un petit coup de lancette dans l'un de ces points menaçants en haut du condyle externe laissa échapper une quantité prodigieuse d'un pus plutôt séreux que plastique. Après avoir vidé cet abcès diffus au moyen de la lancette et d'une compression modérée au moyen de la paume de la main, j'appliquai le *rouleau* pour favoriser la réunion des tissus ; et après avoir inséré une tente dans l'ouverture que je venais de pratiquer, je recommandai les fomentations.

Il va sans dire, que le patient était sous l'empire d'une prostration assez avancée ; en conséquence je recommandai les stimulants, le *brandy* en particulier,—mais son indigence—j'eus recours à la Quinine sans abandonner les calmants au coucher. Ce traitement fut suivi pendant une douzaine de jours, pendant lesquels le malade fut rendu à sa famille logeant alors dans une misérable maison où se tenait une école.

Dans la nuit du 2 au 3 de Juin, je fus appelé de nouveau ;